

Chambre Régionale d'Agriculture
Monsieur Jacques JAOUEN
ZAC Atalante Champeaux
Rue Maurice Le Lannou
35042 RENNES

Pleyben,
Le 8 février 2016

Monsieur le Président,

Par cette présente, je me permets de vous faire part de mes réflexions et interrogations suite à la lecture de l'interview que vous avez accordée au journal Ouest-France du samedi 6 février, avec pour titre « il faut tirer les leçons de la crise ».

Comment, en cette période désastreuse pour l'économie bretonne, et de surcroît pour la filière porcine, où la crise, liée à une surproduction européenne et toutes sortes de distorsions, bât son plein, vous pouvez surfer ainsi sur la vague en affirmant que les dossiers environnementaux sont réglés, que la filière porcine est divisée et que réponse est donnée sur l'étiquetage d'origine sans évoquer, à aucun moment, le manque de compétitivité dont souffre la filière, les éleveurs, par manque de décisions politiques en comparaison à nos concurrents espagnols, allemands, brésiliens ??? Je m'en explique.

S'il est vrai que pour le dossier environnemental la réglementation ZES a évolué, je tiens à vous rappeler que le coût moyen pour un élevage breton est de 5 à 10 cts d'euros par kilo de porc avec des règles du jeu qui continuent d'évoluer sous la pression de l'administration. Le dossier « phosphore » n'est définitivement traité et son évolution est susceptible d'entraîner de lourdes conséquences pour toutes les exploitations quelle que soit leur taille. Environnement réglé ...

Vous dites « la filière porcine divisée » : Je vous rappellerai tout simplement que la production s'est développée en Bretagne grâce à son ORGANISATION autour des groupements de producteurs en appui au MPB et Uniporc dont vous ne faites jamais référence. Pourtant, ils permettent à tous les éleveurs de toucher le même prix de base, où qu'ils soient, tout en les protégeant avec une pesée de leurs animaux qui soit transparente. L'émulation entre les groupements, enviée des producteurs laitiers, a permis aux éleveurs de trouver leur place dans l'organisation collective. Je conçois des ajustements sur la commercialisation et l'adaptation des cahiers des charges et je participe de manière active au projet de mise en vente en commun de nos animaux avec 4 autres OP mais dénonce fortement vos propos sur la division entre les groupements que vous annoncez alors qu'ils adhèrent tous à l'UGPVB.

Les cahiers des charges doivent être gérés par un seul organisme piloté par des éleveurs et non pas uniquement par des industriels. Le Cochon de Bretagne, seule marque d'éleveurs, a été créé dans cet objectif.

.../...

Sur les mentions d'origine, à l'heure où vous vous exprimez, les éleveurs sont dans les magasins en prenant de gros risques personnels pour réclamer la traçabilité sur la viande ! En quoi, des réponses ont été apportées sur l'étiquetage de la viande transformée si ce n'est qu'un refus de notre Ministre en rejetant le projet de loi sur la compétitivité ? (ci-joint l'article « Que Choisir épingle les industriels »).

Certains systèmes d'élevage résistent mieux, c'est vrai. Il n'y a pas de modèle clé en main, ce sont les éleveurs qui font la différence. Mais force est de constater qu'il y a depuis quelques années un décalage important entre le prix des matières premières et le prix de l'aliment. Les systèmes FAFEURS résistent mieux.

Aussi, au vu de vos analyses, je vous demande solennellement, Monsieur le Président, de regarder la vérité en face et seul un décret sur les mentions d'origine accompagné d'ajustement sur les distorsions sociales, fiscales, environnementales, avec une réouverture des frontières russes permettront aux producteurs de porcs de retrouver du revenu. A PORELIA, nous attendons à ce que la chambre régionale ainsi que les quatre chambres départementales prennent ces dossiers à bras le corps dans l'intérêt des éleveurs et de l'emploi en Bretagne.

La réorganisation de la filière, des groupements, s'est toujours faite mais pas de façon forcée, désordonnée, avec des pressions extérieures, mais en s'appuyant sur des projets crédibles, économiques, réfléchis autour de valeurs partagées dont l'éleveur est au centre des décisions à PORELIA avec pour courroie de distribution : le MPB, Uniporc, Le Cochon de Bretagne et la liberté d'entreprendre.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

François POT,
Président de PORELIA

